



Dans la soirée du 3 juillet 2007, il a été procédé une remise de certificats à 17 techniciens ayant bénéficié d'une stage de formation en sonorisation. Ce, grâce au Projet Art Mada dirigé par Agnès Clause qui a succédé, en septembre 2006 à Christiane Botbol. Qu'est-ce que le projet Art Mada avant toute chose ?

La convention de financement du projet Art Mada a été signée le 14 février 2003, pour une durée de 3 ans. Il s'agit d'un projet d'appui au développement culturel de Madagascar, portant le numéro 2002-88 et d'un montant initial de 500.000 euros. Le projet se propose de participer à l'intégration de la dimension culturelle comme facteur du développement économique et social de Madagascar, dans le cadre géographique de l'Océan Indien. Il vise à structurer et professionnaliser le secteur : en renforçant le cadre législatif et réglementaire, en contribuant à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une politique culturelle, en recherchant l'optimisation des liaisons entre administrations centrales et territoriales, en professionnalisant les cadres associatifs et privés et en contribuant à la mise en conformité et à l'investissement en matériel technique. Il se propose également de valoriser les pratiques innovantes : par la formation des artistes, techniciens et opérateurs dans les domaines des arts de la scène, des arts visuels et du management culturel et par la valorisation et la promotion des pratiques artistiques.

Ce qui est bien dans cette volonté d'appui, c'est qu'ici on considère la Culture comme une sphère qui englobe plusieurs domaines et non pas cette culture uniquement musicale qui remplit les pages « culturelles » de la majorité des quotidiens malgaches mais aussi les médias audiovisuels. Ainsi, selon la version toujours officielle : « le projet Art Mada identifie les domaines de la création artistique qui justifient, eu égard à leur stade actuel de notoriété, un appui spécifique. Certaines disciplines des arts de la scène (musique, danse, techniques du spectacle) et des arts visuels (photographie, arts plastiques, nouvelles images) paraissent aujourd'hui disposer de potentiels qui, orientés et stimulés, permettront d'atteindre, à brève

échéance, des normes de qualité internationalement reconnues et susceptibles de contribuer à la structuration d'un marché des produits culturels ».



En haut : Agnès Clause, chef du Projet Art Mada, Alain Villechalane, Délégué Général de l'Alliance française de Paris et Directeur de l'Alliance française d'Antananarivo (Aft). En bas, les trois formateurs, Andry, Aymeric et Tom ; Charles M. Poty de l'Omda et l'évaluateur du projet Art Mada. C'était à l'ARENA, le mardi 3 juillet 2007

Depuis 2003, plus d'une quarantaine d'actions ont été menées, qui ont touché plus de 1800 bénéficiaires, tous domaines confondus. Art Mada a notamment contribué à l'élaboration d'un texte sur le statut des artistes, d'une filière culturelle à l'Université d'Antananarivo et à la participation d'artistes malgaches aux grands rendez-vous artistiques internationaux dans l'océan Indien, en Afrique ou en Europe. Enfin, Art Mada est notamment intervenu dans la restructuration des secteurs et dans la valorisation des disciplines artistiques innovantes. Il a soutenu diverses manifestations culturelles et s'est trouvé à l'origine de divers ateliers et formations en faveur d'artistes, de techniciens et de journalistes.



Suivant la grande aiguille d'une montre à partir du haut à gauche : Agnès Clauss, l'artiste bassiste chanteur Rolf et des copains, William Ranaivo, un des premiers sonoriseurs de l'Aft, micro symbole du son et le groupe Spesialista au grand complet

Normalement, ce projet devait arriver à terme à la fin du premier trimestre de 2006. Or, au départ de Christiane Botbol, chef de projet, en octobre 2005, on a plu entendu parler d'Art Mada. Des sous s'étaient-ils égarés quelque part ? Tours est-il qu'en septembre 2006, Agnès Clause débarque et Art Mada prend un second souffle, si l'on peut dire. La fin est proche, susurre-t-on (qui est « On » ? Les murs quoi !). Néanmoins, il restait à peu près quelque 15.000 euros et des poussières. De quoi financer Photoana 2007, entre autres et la formation en sonorisation de techniciens malgaches, du 18 juin au 3 juillet 2007. Ce, en collaboration avec l'Alliance française d'Antananarivo. Ce qui nous fait revenir à nos moutons.

